

**Erik Jakob Groch**  
**Le petit Vagabond  
et Clara**

**Extrait**

Le  
**Ver**  
à **Soie**

*This book was published with a financial  
support from SLOLIA,  
Centre for Information on Literature  
in Bratislava, Slovakia.*

*Ce livre a été publié avec le soutien  
financier de SLOLIA,  
Centre pour l'Information sur  
la Littérature de Bratislava, Slovaquie.*

Titre original: *Tuláčik a Klára*, 2002  
© Le Ver à Soie, Virginie Symaniec éditrice 2019  
pour la traduction française  
© Illustrations: Ľuboslav Paľo  
ISBN: 979-10-92364-36-1

Erik Jakub Groch

Le petit Vagabond et Clara  
illustré par Ľuboslav Paľo

*Traduit du slovaque par  
Diana Jamborova Lemay*

*Le Ver à Soie  
Virginie Symaniec éditrice*



*Barbore Márii*



## Un chez soi

Vagabond était un vrai chiot, roux, et drôle. Un peu entre l'oisif et le fainéant. Où qu'il courre, où qu'il aille, il se perdait toujours. Une fois, il courut pour rentrer chez lui, et même là, il se perdit. On le retrouva sur le chemin, tout endormi. Il s'était recroquevillé sur lui-même et ressemblait à une pelote de laine couleur rouille.



–Aaaah, fit Vagabond qui s'éveillait en baillant. Tiens, je suis sur une route, dit-il. Et il continua de vagabonder, comme si de rien n'était.

Une autre fois il s'aventura vraiment très loin. Et il se perdit.

–Ouin! Vagabond se mit à pleurer, parce que le ciel était devenu aussi sombre qu'un lac profond. Beaucoup trop profond pour les pattes de Vagabond.

–Ouin! pleura-t-il jusqu'à ce qu'il s'endorme. Il rêvait de Quelque Chose qu'on ne peut oublier. Il voulait Lui courir après, mais sa chaîne le retenait. Vagabond la tenait bien serrée entre les dents, parce qu'elle était entièrement en os. C'était terrible. Puis, il se réveilla. Quand Vagabond ouvrit les yeux, il vit Clara dans la lumière. Clara était une petite fille qui écrivait son nom dans l'herbe: CLARA.



–Si la chaîne n'avait pas été en os, je l'aurais lâchée. Si je l'avais lâchée, j'aurais sûrement vu ce Quelque Chose qu'on ne peut pas oublier, soupira Vagabond.



Soudain il se rappela comme tout était effrayant la nuit. Comme il avait froid. Comme il était triste. Et il dit à Clara:  
– Rentrons vite à la maison!



Clara écrivait alors la dernière lettre: A.  
– Mais moi, je ne sais pas où c'est, dit-elle.  
– C'est simple, dit Vagabond. C'est là où on peut aller partout et où on n'est

jamais seul nulle part. Où partout, c'est agréable.

Clara regarda un moment l'herbe d'où le vent avait emporté son nom. Elle se tourna vers Vagabond. Puis, elle courut vers la maison.

Lorsqu'ils arrivèrent à la maison, il faisait nuit noire, mais une grande lune illuminait tout le ciel. Elle brillait comme l'œil d'un animal gigantesque. Vagabond ne la regardait pas, il ne faisait que respirer le parfum de Clara.

—Qu'on est bien ici! dit-il alors. Une fois entré, je peux sortir quand je veux. Et toi, quand je sors, tu peux m'attendre à l'intérieur.

L'obscurité laissa paraître les étoiles. Clara s'assit sur les marches devant la maison. Vagabond alla se blottir sur ses genoux, puis il se coucha en boule.

—Clara, sais-tu quel nom je préfère ? demanda soudain Vagabond.

—Sans doute Virginia, dit Clara. Virginia Woolf était une écrivaine américaine célèbre. Tout le monde aime beaucoup le prénom Virginia, car elle est l'amie du loup.

–Mais moi, c’est Clara le prénom que je préfère, dit Vagabond. C’est le plus beau prénom du monde.

Quand Clara l’entendit, elle eut l’impression d’être l’amie d’un loup. Puis ils regardèrent les étoiles.



–Vagabond, dit soudain Clara. Sais-tu quelle couleur je préfère? Le roux. Plus c’est roux, plus c’est beau.

Si Vagabond l'avait entendue dire  
roux, il aurait certainement grimpé  
jusqu'aux étoiles. Mais Vagabond  
s'était à nouveau endormi. Il rêvait qu'il  
dormait sur les genoux de Clara. Qu'il  
s'était recroquevillé. Qu'il n'était plus  
qu'une pelote rousse dans un panier  
douillet. À la maison.

